

ANIMAL NOIR

l'origine est obscure

**UN PROJET AUDIOVISUEL
DE BENJAMIN BOUTBOUL**



TEXTES DE JOSY BIBI



ANIMAL NOIR

l'origine est obscure

UN PROJET AUDIOVISUEL DE BENJAMIN BOUTBOUL

avec la participation de

Adrien Lengrand, Nicolas Perruchoud, Loïc
Le Foll, Mandjou Ndiaye, Valérie Pellegrini,
Margaux Baert, Thierry Thioux, Marvin
Mariano, Camille Dawlat, Mirabelle Santkin,
Alice Lopez, Sarah Woestyn, Ghislain Debry,
Youri Garfinkiel, Alexis Julemont,
Didier Priels, Amandine Bauwin, Marie
Darah, Fanny Donckels, Valérie Drienne,
Stella Matutina Karangwa, Julie Verleye,
Jean-Baptiste Delcourt, Antoine Giet,
Benjamin Thomas, Julien Vargas.

Mise en page : Margaux Baert



Préface

La quête d'Animal Noir est d'interroger la complexité des êtres humains lors de leurs traversées nocturnes et irrationnelles. Le thème principal abordé dans cette web-série est l'horreur contemporaine. A l'époque actuelle, l'homme n'a d'autre choix que d'être aliéné par une société de consommation qui lui crée des besoins, des désirs et des peurs superflus et mensongers, l'entraînant dans un culte du fantasme loin de sa base et de son essence. Animal Noir explose les conventions sociétales dans un exutoire démesuré. Voici le parcours initiatique proposé aux spectateurs d'Animal Noir.

Benjamin Boutboul

Introduction

BICHE OH MA BICHE...

Laissez-moi 2 secondes pour vous éclairer sur le NOIR, bande de taupes éblouies.

L'instant initial du Big Bang restera invisible à tout jamais car la matière est alors si compacte et si dense, constatent les astrophysiciens, qu'aucune particule de lumière ne peut s'y manifester.

L'origine est obscure et baigne dans le noir intense de l'irrévélablé.

Aussi obscure qu'en nous l'animal noir. Exhiber le MASQUE NOIR de l'animal noir est donc un acte particulièrement lumineux. Révélateur. La police appelle «chiffre noir « le chiffre inconnu des faits non enregistrés. Exemple : « Officiellement, 91 personnes ont perdu la vie par surdose en 1990 (contre 50 en 1989), mais, en la matière, un « chiffre noir » important reste caché aux policiers (médecins et hôpitaux dissimulant parfois, pour des raisons d'éthique, la cause réelle de la mort d'un toxicomane) »

Cette « noirceur » de l'éthique est, elle aussi, lumineuse. Révélatrice.

Le noir du masque, le noir de l'éthique, sont deux sources d'éclairage opposées qui révèlent nos limites essentielles : celle du pouvoir que nous avons sur nous-mêmes, celle de la toute-puissance des institutions sur chacun d'entre nous. Voyez-vous enfin la noirceur qui brille en vous ?

Qu'elle vous éclaire, mais qu'elle ne vous guide pas.

Que le NOIR soit votre éthique, bande de taupes éblouies.

Josy Bibi

Fin Épisodes 1,2 & 3

LE LOUP, LA BICHE ET LES NÉNUPHARS

Écoutez-moi 2 secondes bande de nénuphars ébahis. Vous ne sentez pas encore la lame qui s'enfonce dans votre dos parce que vous pensez que tout le monde attaque de face. Vous croyez que l'herbe est verte pour tous, mais elle est sanglante aux yeux de certains. L'animal vous attaque de l'intérieur. Vous êtes des proies faciles. L'éternel retour ne décrit pas une spirale ascendante, et particulièrement LE RETOUR DU REFOULÉ. Une voie royale s'offre à lui. A son feu les instances morales fondent comme des cierges de mauvaise qualité. L'esthétique du meurtre passe au premier plan dans les esprits neufs, qui désirent se débarrasser des interdits. Rappelez-vous cette phrase et sa musique terrible : « Cette voix que tu entends ce n'est pas ta conscience c'est ta peur ». Qui ne voudrait vaincre sa peur et incarner la beauté dont seul l'audacieux se pare ? Vous et moi le savons depuis toujours mais vous, vous ne voulez pas l'admettre, ni le voir, ni l'entendre : Dieu et Diable sont en nous. Ce qui veut dire, si vous avez 2 sous de jugeote, que chaque individu, seul dans le face à face le plus profond avec lui-même, veut, hésite, choisit et décide. Cette conviction peut exalter chacun d'entre-nous au plus haut point : Vous pouvez devenir magnifique à la seule faveur de votre choix.

Et plus il sera audacieux et plus vous serez admirable. Pourquoi croyez-vous que le loup-homme se soit photographié avec sa victime ?

Sa propre audace le fascine, c'est entendu, mais comme vous le savez il ne s'est pas arrêté à ce piètre narcissisme ; dans la foulée il est passé à la vitesse supérieure, ou plutôt au degré d'énergie esthétique supérieure, en multipliant l'audace par l'audace : en publiant ce selfie il s'est magnifié à travers la revendication du crime. Voilà la grande bascule accomplie. L'image de soi s'affiche, sans plus aucun scrupule, bras dessus-dessous avec le mal en soi.

Et ce jeune couple va faire un tabac dans le monde du selfie ! Les chiffres parlent, tendez l'oreille : depuis 2013 sur Instagram, 56 millions de selfies ont été partagés. Cette pratique massive mais encore balbutiante attend ses leaders. Le loup-homme est l'un d'entre eux, masqué certes, mais pour combien de temps encore ? Et que vous dit-il ce masque ? Ecoutez-moi deux secondes bande de nénuphars ébahis. Votre paisible étang sera bientôt gorgé d'hémoglobine et les grenouilles elles-mêmes vous dévoreront.

Josy Bibi.

Fin épisodes 4,5 & 6

LE COQ ET LES COULEUVRES...

«Ce coq me fout la chair de poule... » a commenté drôlement un amateur d'Animal noir.

Je dirai même plus, ce coq me fout les foies !

Sa danse a quelque chose d'hypnotique qui ne me dit rien qui vaille. Il cherche manifestement à tromper notre vigilance pour nous fourguer sa marchandise.

C'est ainsi que procèdent les escamoteurs, comme dans ce tableau de Jérôme Bosch...

(malheureusement il nous faut un droit de reproduction pour mettre la peinture de J. Bosch...)

Ce n'est pas une danse qu'exécute le coq, c'est un tour de passe-passe !

Son masque est celui de l'imposture. Il n'est pas ce qu'il prétend être. Il n'est ni boucher ni coq émergeant des noirs profondeurs d'un homme. C'est en réalité le masque d'un homme privé de complexité. Un simple tricheur dont l'intention est manifeste : nous faire avaler des couleuvres. Combien de couleuvres de cette sorte les imposteurs de la malbouffe ne cherchent-ils pas à nous faire avaler chaque jour ? Ne les voyez-vous pas danser leur danse de coq ?

Josy Bibi.

Fin épisode 7

LE LAPIN, LE CAROTÈNE, ET LES FLAMANTS ROSES

Les flamants roses ont la couleur de ce qu'ils bouffent. Ils reflètent sans aucune altération ce qu'ils ingèrent, à savoir, notez-le bien, des carotènes contenus dans les crustacés et les algues. Archétypes des consommateurs sans discernement ils consentent totalement, jusqu'au bout de leurs plumes, à ce qu'ils avalent.

Faites gaffe vous leur ressemblez terriblement.

Exemple : Aucun d'entre-vous n'a relevé que je donnais des chiffres sans les référencer. J'aurais pu les inventer sans chercher à vous informer honnêtement. Cessez donc de consentir jusqu'au bout de vos plumes.

Un philosophe, Marc Crépon, a écrit un essai profond qui s'appelle « Le consentement meurtrier ». Ce consentement va de l'acceptation fataliste du fait que des gens meurent de faim de par le monde, à la lâcheté qui consiste à laisser la violence s'exercer derrière notre dos dans le métro sans intervenir.

La non-assistance à personne en danger est devenue une formule qui sonne comme un droit de retrait raisonnable face aux risques auxquels on s'exposerait soi-même en intervenant.

Le vrai nom de la non-assistance à personne en danger est complicité criminelle ! Le journal grand ouvert de Monsieur lapin est l'étendard de la lâcheté. Chaque ligne y est écrite avec le sang de ses victimes.

Je vous signale en passant, au cas où vous n'auriez pas fait de vous-même le rapprochement, que Monsieur Lapin est, lui aussi, friand de carotène...

Réveillez-vous bande de flamands roses assoupis, et lisez Marc Crépon.

Josy Bibi.

Fin épisodes 9 & 10

ANDY WARHOL À POIL SUR LE WEB

Secouez-vous ! Bande de nénuphars ébahis !

La fameuse prophétie d'Andy Warhol sur le quart d'heure de célébrité promise à tous, n'en finit pas de polluer le discours des sociologues et d'endormir le monde entier.

L'un d'entre eux déclarait récemment :

« Il existe une forme de vantardise malsaine sur Facebook. Publier un méfait, cela permet d'acquérir un moment de visibilité, d'accéder à son quart d'heure de célébrité. [...] Ce besoin de visibilité empêche parfois ces personnes de se rendre compte des conséquences judiciaires des éléments postés. »

Pipeau ! Les actuelles vidéos postées par les « masques noirs » nous obligent à jeter ce raisonnement aux oubliettes. Il ne sert qu'à refermer la pensée sur elle-même sans avoir avancé d'un ergot.

Pointons les vrais dangers :

En se manifestant masqués, à la manière des acteurs de tragédies antiques, ces animaux-hommes amplifient et dramatisent leurs gestes, prouvant que ce n'est certes pas la notoriété individuelle qu'ils recherchent, mais la sidération qu'ils provoquent. Ils ont parfaitement conscience de défier les représentants de l'ordre en leur fournissant des indices, et c'est cette arrogance même qui les rend encore plus inquiétants.

En inoculant régulièrement dans nos réseaux, depuis un mois, le virus de leurs séquences criminelles, ils nous terrifient et nous fascinent tout à la fois, parce qu'ils nous contraignent à nous interroger :

«Comment un être humain peut-il s'abaisser à torturer, violenter, tuer, d'autres êtres humains, des enfants, et le revendiquer ? «Et cette question se prolonge sourde et anxieuse : «Et moi, serais-je capable de telles atrocités ?»

Cette lumière noire qui se projette en nous, nous force à voir nos propres monstruosités ! Mais gare à la culpabilité hypnotique ! Secouez-vous ! Que cette lumière vous incite à lutter collectivement contre ceux qui veulent pervertir nos réseaux. Que le cri du coq noir vous arrache au sommeil malsain de la fascination et que s'éveille une humanité lucide, prête à affronter ses démons ! Réveillez-vous bande de nénéphars ébahis ! Votre étang se gorge de sang !

Josy Bibi.

Fin épisodes 11 & 12

LA PESTE SOIT DE LA JOLIE RATE

Attention, planquez vos blancs chatons !

Mais il est peut-être déjà trop tard, bande d'engourdis du cervelet !

Le geste inaugural du futur tueur en série, très tôt dans son parcours, c'est de supplicier des animaux domestiques.

Avec cette dernière vidéo nous assistons en quelque sorte à l'acte de naissance d'un psychopathe, coiffé d'un masque de rat... Animal vecteur d'un des plus redoutables fléaux de l'humanité.

On ne peut pas déclarer ses intentions plus clairement : répandre la peste noire...

Ces vidéos plus odieuses les unes que les autres contaminent progressivement les réseaux sociaux en redoublant d'arrogance. Leurs protagonistes ajoutent le savoir-faire audiovisuel à l'ignominie de leur projet criminel.

La séquence de maltraitance dans le square avait déjà indiqué un tournant dans leur mode d'expression qui s'affirme cette fois-ci : la prise de vue est frontale, le cadrage impitoyablement serré, allant se rétrécissant sur le geste crucial, et notre œil reste captif de ce trou d'où jaillit la jouissance purulente du tueur tuant de ses mains. Et quelles mains ! Des mains d'abord caressante ! Secouez vos cervelets engourdis, ouvrez grand vos mirettes et voyez que LE TUEUR EST UNE TUEUSE, aux formes aguichantes, moulées dans un pull rouge éruptif ! On vous séduit ! On vous nargue ! On vous hypnotise !

La peste noire se propage grâce à la fascination qu'exerce son spectacle. Et vous finirez bientôt par tordre vous-même le cou de vos chatons si vous n'y prenez garde.

Cette vidéo est une sorte d'ultimatum. La précédente, qui montrait la sarabande d'un requin affamé de sexe, était un message de menace. Prenez conscience de cette escalade dans la tension que font naître les animaux noirs...

Moi-même j'ai pu croire quelques temps aux vertus dénonciatrices de leurs provocations, et j'ai relayé à ma façon le regard sans complaisance qu'ils nous obligeaient à porter sur nos démons intérieurs.

Il s'agit maintenant d'une tout autre chose, très éloignée des aspects cathartiques d'une œuvre. Il s'agit de promouvoir la perversion criminelle au sein de nos réseaux sociaux.

Nous avons maintenant la responsabilité collective de lutter contre l'emprise de ces destructeurs.

Josy Bibi

Fin épisodes 13 & 14

LE REQUIN ET LE STADE DU MIROIR

Pêcher n'est pas pécher,
certes...
mais pêcher sa propre image
avec entêtement, ça se discute :
si t'accroches à l'hameçon
l'asticot qui t'asticote
tu appâtes celui qui,
les pieds dans ta vase,
te renvoie ton image
retournée sur son axe.
Alors...
tu trempe dans l'eau trompeuse
et impénétrable du miroir
où le plongeur se noie
pris dans la glu
des jeux symétriques
de la fausse altérité :
perspectives sans fuite...
aplats kaléïdoscopiques...
autant de pièges fascinants
tendus au pêcheur de soi.

Josy Bibi.

Fin épisode 15

QUAND LA MARE EST TROUBLE LAISSE TRAVAILLER TON VIN

Un vigneron philosophe m'a appris cela. Je vais suivre son conseil de bon sens, né de l'observation de la nature et des liens mystérieux qui se tissent entre toutes choses... et je vais vous parler avec le cœur : c'est lui qui travaille aujourd'hui car ma raison est trouble...

J'envie... mais je plains ! ceux qui ne connaissent ni hésitations, ni embarras, ni doutes ; ceux qui ont des opinions définitives et préservent leurs certitudes ; ceux qui tournent l'exception en dérision pour continuer d'honorer la règle.

« J'aime la règle qui corrige l'émotion. J'aime l'émotion qui corrige la règle » a écrit Georges Braque, et je lui suis reconnaissant d'avoir pensé aussi simplement et aussi clairement l'essentiel en toute entreprise.

La règle c'est tout ce que je sais, mon expérience dans le domaine qui est le mien s'ajoutant à l'ensemble des principes que j'ai vu se vérifier et qui me guident. L'émotion c'est ce que je ressens soudain, plus ou moins violemment, et qui surgit et s'impose parfois à contre-courant de ce que je sais. Elle me sauve de toute froide technicité, de toute pensée dogmatique.

Laissez-moi vous faire un aveu que je ne regretterai pas, même si cela devait vous détourner définitivement de moi : Je ne sais plus quoi penser des animaux noirs, malgré toute ma science de criminologue.

Ils me font peur. D'autant plus peur que je les ai compris, que j'ai épousé un temps leurs intentions artistiques, leur volonté de troubler l'ordre apparent de nos esprits et d'interroger la part malfaisante que nous cachons sous nos oripeaux de bonne conscience.

Mais je me rends compte que depuis le début ils soufflent sur nous — et je suis un capteur ultra-sensible — le chaud et le froid de leur théâtre animalier, tantôt grand-guignolesque et provocateur, tantôt carrément odieux et pervers, tantôt moralisateur habile à la manière d'un La Fontaine, tel ce dernier épisode de la banque.

L'aguichante rate tueuse de chat pose avec son précieux morceau de fromage !

Voilà typiquement le genre de scène géniale qui tient mon esprit en otage et tend à m'interdire de porter contre les animaux noirs des critiques réactionnaires. Car enfin, ils nous montrent là, dans un style épuré et émouvant, ce que nous devons redouter, à juste titre, de devenir : des individus réduits au fétichisme d'objets transitionnels rudimentaires, dépendants des automates distributeurs du tout matériel, figés, atomisés, morts vivants.

Alors je ne sais plus exactement quoi PENSER.
Je ne sais pas exactement à QUOI nous avons affaire.

Ils sont déterminés et bien organisés. Ils ont une stratégie manifestement, un planning, et ils s'acheminent vers un objectif que je ne parviens pas à définir, et encore moins à mettre dans mon collimateur.

Dans la mesure où ils sont constitués en groupe, mon expérience et ma science me disent qu'ils ne peuvent pas être des psychopathes. Mais mon émotion et mon trouble me disent que l'usage du masque leur permet peut-être de dépasser leur narcissisme individuel pour collaborer à un projet destructeur supérieur, et cette hypothèse, dans son audace, m'effraye.

Le problème est que mes émotions ne me rendent pas la vue.

Je suis navré et triste de vous avouer, pour conclure, que je ne vois rien d'autre à faire que d'attendre que l'eau de la mare redevienne transparente, pour voir enfin, à QUI nous avons affaire.

Josy Bibi

Fin épisode 16

J'AI VU L'ÂME DES CHAMPS...

J'ai vu l'âme des champs s'élever au matin
haleine de novembre blanche et nuageuse
glissant sur les coteaux son brouillard incertain
comme le rêve errant d'une nuit langoureuse.

J'ai vu le soir glacé au front serti d'étoiles
la neige de janvier aux mille scintillements
parsemer les labours des éclats de son voile
tombé sur l'endormie germant paisiblement.

J'ai vu le pré fleuri souriant au ruisseau
chuchotement d'avril au creux de nos oreilles
inviter à l'amour le cœur et le cerveau
pour fêter le retour des fleurs et des abeilles.

J'ai vu le blé doré lourd de futures farines
enfumer le ciel d'août de poussiéreuses moissons
les paysans poudrés jusqu'au fond des narines
tels des pains au fournil attendant la cuisson.

Enfin réconcilié avec son âme noire
j'ai vu l'homme animal admirer les saisons
puiser dans la nature l'antidote et l'espoir
la beauté tuant la haine et la paix les poisons.

Josy Bibi

Fin épisodes 19,20 & 21

POUSSIÈRES D'ÉTOILES...

Toi, pain d'argile et de sang cuit dans la glace et le feu,
Toi qui a bravé la foudre et dompté l'étincelle,
Qui a taillé la flèche et affûté le silex
Toi qui a mangé ton frère, violé ta sœur, Qui a trahi ton
village pour 3 arpents d'avoine
Toi qui as bâti, vogué, volé
Qui a aimé, humilié, torturé, secouru, discriminé, dé-
truit, engendré
Toi qui connais le mensonge et la vérité, Qui sais choi-
sir ton camp et faire la guerre, Qui fais le mal et le bien
avec la même passion
Toi qui souffres et fais souffrir pour les mêmes raisons
Roi du langage qui soumet la faune et la flore à ses lois,
Roi du discours, du détour, du calembour
Tyran cruel et joyeux tout imbu de sa force
Toi, ivre de parole et de raisonnements fumeux, Ivre
de la puissance de ton esprit et de son règne sur la
matière
Aujourd'hui tu es ton pire cauchemar
Tout le sang que tu as versé, tu le sais aujourd'hui
Le sang de tes victimes coule à flot dans tes veines
Ton corps hanté prend la parole et hurle à tes oreilles
Assez !
Aujourd'hui tu sais ce que le sage sait depuis toujours.

Josy Bibi

*« Représente-toi sans cesse le monde comme un être unique,
ayant une substance unique et une âme unique. »*

Marc Aurèle.

Fin épisodes 22,23 & 24

ET TOI?

Es-tu prêt à retirer ton masque ?

Es-tu prêt à te donner à l'autre à visage découvert ?

Es-tu enfin toi-même, sans faux semblant, sans trompe l'œil ?

As-tu rencontré ton animal grâce au masque révélateur ?

Ton masque d'animal s'adresse à toi seul. Il te révèle autant qu'il te dissimule. Ne le porte pas plus longtemps que nécessaire.

S'il a fait son office, s'il t'a permis de reconnaître les sombres profondeurs de ton être, ôte-le et laisse tes traits parler pour toi.

Le visage parle de la vraie personne, de la personne concrète, de la personne en marche.

Le masque est une métaphore utile mais ce n'est qu'une représentation, un symbole, un outil qui t'a permis d'intégrer tes noirceurs, dans le pur secret du dialogue intérieur.

Le masque est pour toi et toi seul.

Ton visage est pour les autres. Offre le aux autres.

Le temps du face à face est venu. Accomplis-toi.

Le temps de la rencontre. Le temps du don.

Josy Bibi

À PROPOS DE L'AUTEUR

Josy :

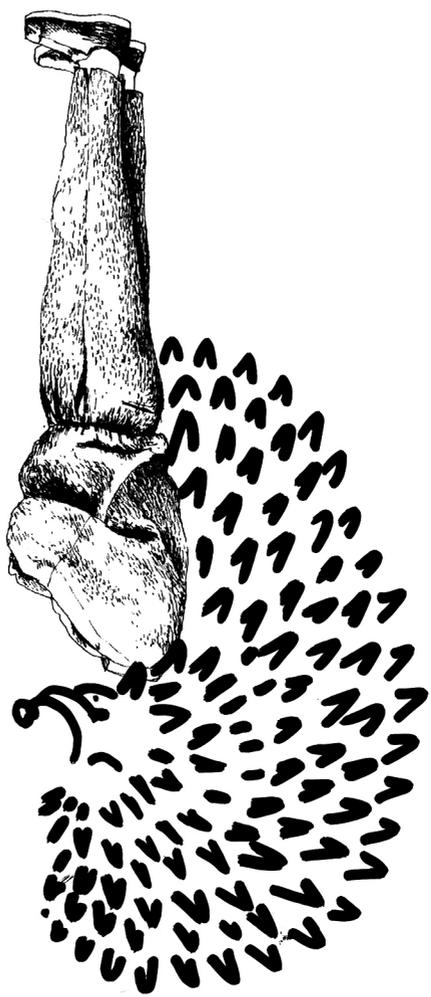
Spécialiste mondialement reconnu dans son domaine, Josy Bibi a déjà écrit une vingtaine de livres au sujet des serial killers. Il donne des conférences à travers le monde sur leur lien avec Internet et les réseaux sociaux. Son livre le plus connu « Les serial killers à l'heure de la révolution technologique » a été traduit dans une dizaine de langues.

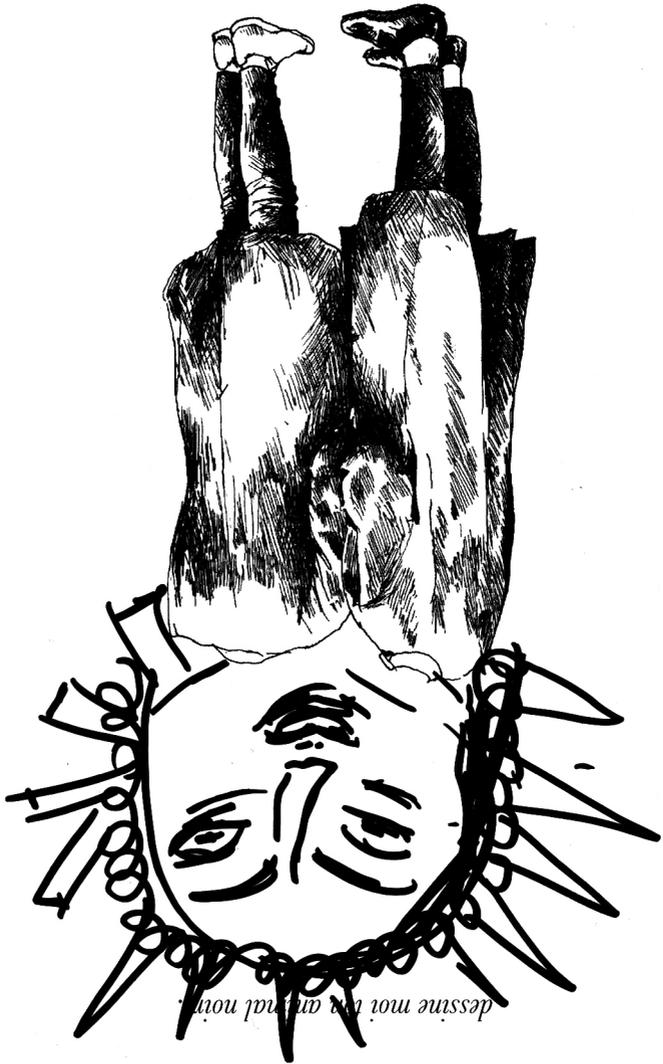
Biographie :

Victime d'un passage à tabac dans son adolescence, il a été retrouvé les jambes brisées, nu et violé, avec une batte de base ball dans le cul. Handicapé il s'en sors par sa force de caractère et deviens conseiller auprès du préfet de région dans les années 90 pour les questions d'aménagement urbain et les relations avec les associations de quartier. A la fin de cette période il deviens médiateur dans sa commune et collabore à la rédaction d'un ouvrage de synthèse sur violence et habitat. Il crée une association pour l'expression théâtrale et écrit plusieurs pièces sur la violence.

**TEXTES
DE JOSY BIBI**

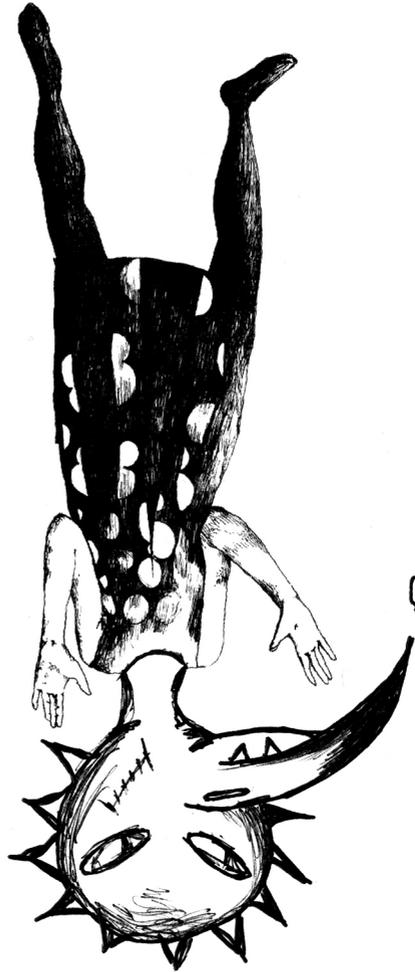
**ET TOI,
QUEL EST
TON ANIMAL
NOIR ?**



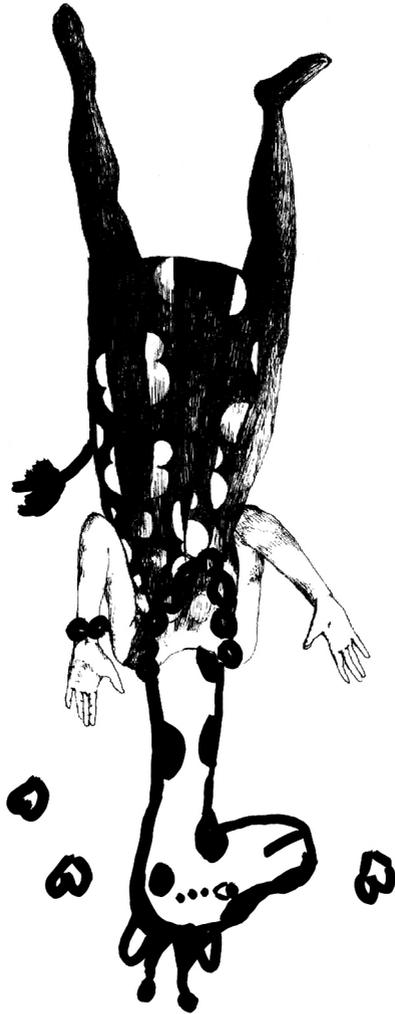


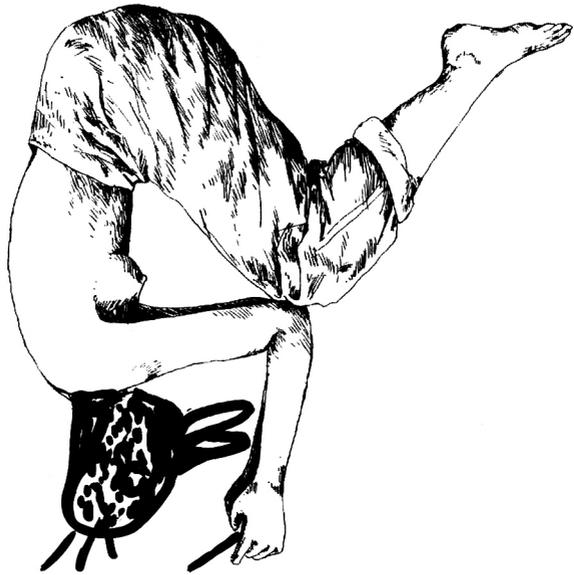












PAS NOBLE.
IL EST
UN CHIEN.



TAPI
EN TOI
IL N'EST



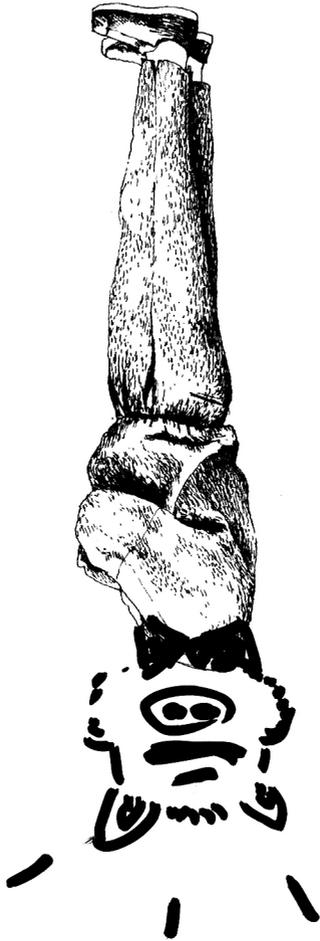
is now a

down he

he
folic

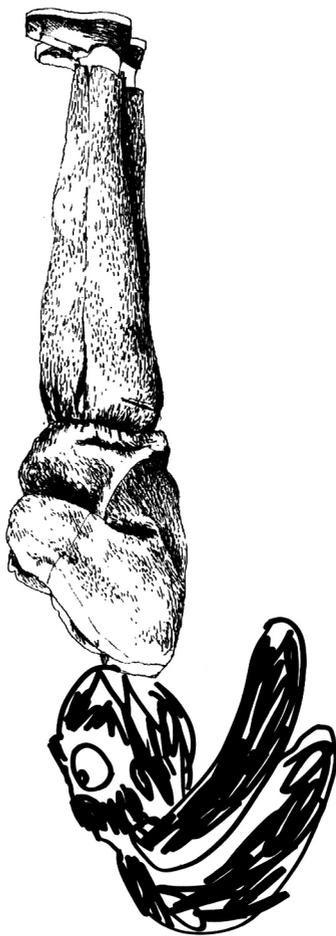




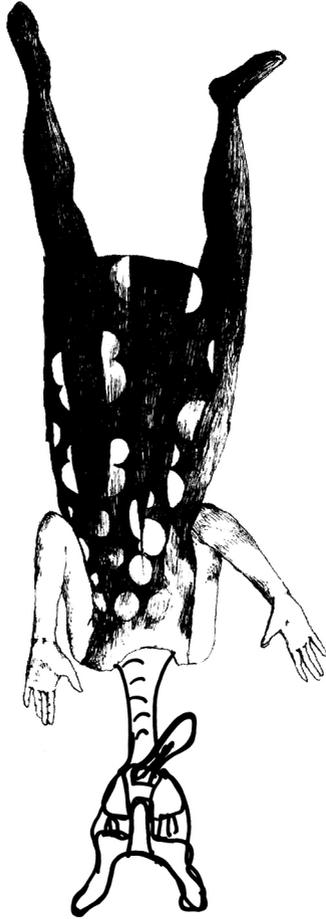


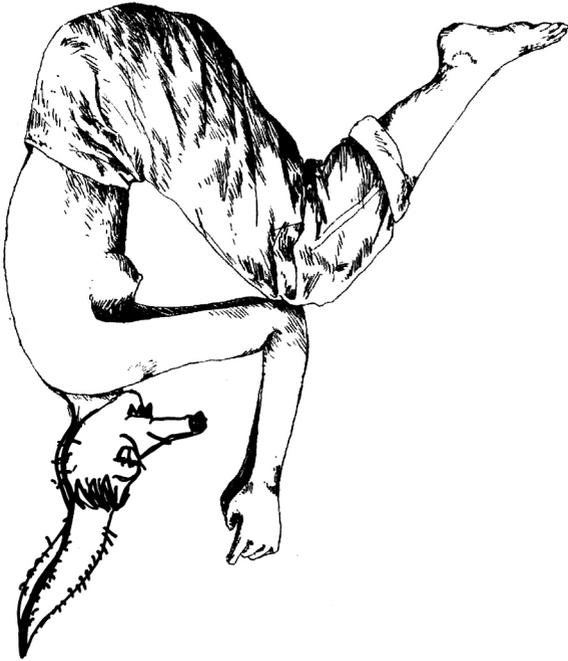


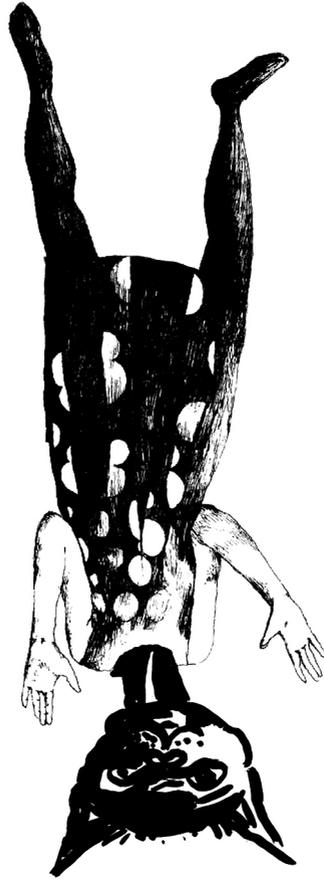


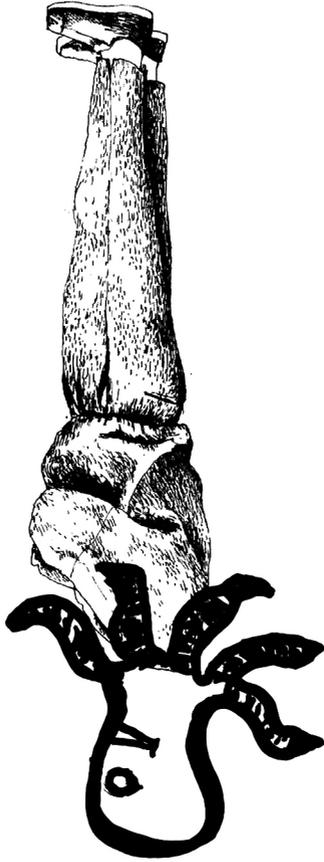










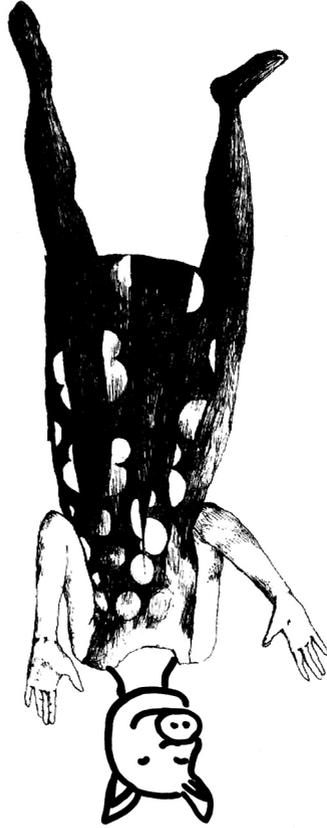












ANIMAL NOIR

l'origine est obscure

UN PROJET AUDIOVISUEL DE BENJAMIN BOUTBOUL

avec la participation de

Adrien Lengrand, Nicolas Perruchoud, Loïc
Le Foll, Mandjou Ndiaye, Valérie Pellegriini,
Margaux Baert, Thierry Thieux, Marvin
Mariano, Camille Dawlat, Mirabelle Sankin,
Alice Lopez, Sarah Woesty, Ghislain Debry,
Youri Garfinkiel, Alexis Jullemont,
Didier Priels, Amandine Bauwin, Marie
Darah, Fanny Donckels, Valérie Driamme,
Stella Matutina Karangwa, Julie Verleye,
Jean-Baptiste Delcourt, Antoine Giet,
Benjamin Thomas, Julien Vargas.

mise en page : Margaux Baert





DESSEINE MOI TON ANIMAL NOIR



UN PROJET AUDIOVISUEL
DE BENJAMIN BOUTBOUL

l'origine est obscure

ANIMAL NOIR